

À la Compagnie, un antiatlas pour faire reculer les frontières

EXPOSITIONS Les mutations du monde sont décryptées à Marseille

Les frontières se matérialisent dès demain et jusqu'au 1^{er} mars à la Compagnie, elles vont peut-être s'y effacer un peu aussi... L'espace dédié à la création contemporaine et niché dans le quartier de Belsunce, sous la porte d'Aix, accueille un projet-monde et monstre. Avec *l'Antiatlas des frontières*, ce sont les mutations du XXI^e siècle qui sont auscultées, sublimées par des chercheurs et des artistes. Une approche résolument transdisciplinaire voulue par Cédric Parizot, anthropologue (Institut méditerranéen de recherches avancées, IMéRA) qui l'a initiée dès 2011. Il a souhaité réunir les uns et les autres, deux univers qui ne dialoguent pas aisément, autour d'une question éclatée, protéiforme, puis confronter les pratiques pour mieux plonger dans le vécu des frontières terrestres, maritimes, aériennes, virtuelles... "Les artistes nous aident à repenser notre étude", dit-il.

Après deux ans de séminaires, un colloque a eu lieu en septembre à Aix-en-Provence, qu'une exposition au Musée des Tapisseries a également accompagnée. Voilà aujourd'hui un autre volet de cet ambitieux projet à Marseille. La Compagnie l'accueille tout naturellement tant le lieu a vocation à "dépasser les frontières".

Au cœur de cette exploration curieuse et sérieuse, ludique et vagabonde, finement militante, l'on peut voir, par exemple l'étonnante ethno-fiction de Nicola Mai: *Samira*. Une œuvre qui permet de saisir, explique Cédric Parizot, comment "le contrôle rentre dans les corps, elle fouille jusqu'au bout la biographisation des frontières". Pour Paul-Emmanuel Odin, directeur artistique de la Compa-



Une exposition qui explore la frontière sous différents angles.

/PHOTO PHILIPPE LAURENSEN

gnie, elle montre aussi "la nécessité de recourir à une forme artistique pour mettre en avant le réel dans sa singularité". Un parcours critique pour nourrir la réflexion et "sortir d'une représentation plan plan des frontières". Des histoires complexes qui donnent donc naissance à des pièces forcément hybrides. Cartes interactives ou jeu vidéo, comme celui (*A Crossing Industry*) imaginé par l'atelier hypermédia de l'École d'Art d'Aix avec Douglas Stanley à partir des enquêtes de Cédric Parizot qui a longuement travaillé entre Israël et Palestine.

Autant d'expérimentations

qui sont le fruit de rencontres propices aux découvertes. "L'art parle certes d'un certain nombre de choses dont le chercheur tente de parler mais l'interroge aussi sur de nouvelles manières de les repenser", poursuit Cédric Parizot.

Dans l'exposition, le travail des commissaires Isabelle Arvers et Paul-Emmanuel Odin a donc été de rendre ces croisements visibles, sensibles. On est accueilli par des vidéos d'entretiens de scientifiques puis saisi par l'immense photographie de Stephanos Mangriotis (tirée de son travail *Europa Inch'Allah*). Comme souvent,

l'exposition permettra à la Compagnie de recevoir de multiples ateliers, d'inviter encore les habitants du quartier peuplé de nombreux migrants à pénétrer ce lieu de création et de ressources. Une exposition comme une invitation à s'interroger sur les frontières et à les regarder autrement qui se poursuit sur la toile où l'on peut consulter le site internet: www.antiatlantlas.net.

Gwenola GABELLEC

Du vendredi 13 décembre au 1^{er} mars, La Compagnie, 19 rue Francis de Pressensé, 1^{er}. 04 91 90 04 26.
www.la-compagnie.org